

A. NOS LECTEURS

Le Bulletin médical revêt aujourd'hui une toilette nouvelle. Ce n'est certes pas une simple question de façade, mais bien une transformation profonde qu'il vient de subir.

Il y a longtemps déjà que le besoin se faisait sentir d'une amélioration radicale, dans le choix, l'ordonnance et la manière de présenter aux lecteurs les matières à lire destinées à l'intéresser et à le mettre au courant de l'évolution scientifique, mais le travail de préparation du Congrès des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord, qu'il importait de rendre aussi brillant que possible en avait forcément retardé la réalisation.

Il est inutile de se le dissimuler la plupart des praticiens, aux prises avec les difficultés journalières d'une clientèle nombreuse et obsédante, n'a pas le temps de lire de longs mémoires sur des sujets de science pure, ni même de longues et substantielles monographies quelque intéressantes et pratiques qu'elles puissent être.

Le devoir d'un périodique, ce nous semble doit être de lui présenter succinctement une revue critique des meilleurs articles parus dans les journaux médicaux, et le mettre ainsi en mesure de se tenir facilement au courant des progrès de la science médicale dans le monde entier, sans l'obliger à des recherches souvent longues et fastidieuses. C'est ce que nous croyons réaliser. Non pas que l'armature scientifique du Bulletin doive en souffrir, il y aura place dans chaque livraison pour un à deux mémoires ou travaux originaux, mais la partie d'analyse critique sera le sujet de notre constante sollicitude.